

Les corneilles – aides ingénieuses ou casse-pieds nuisibles?

Cette feuille d'information traite de trois représentants des corvidés, les deux sous-espèces de corneille, la corneille noire et la corneille mantelée, et le corbeau freux. Les corneilles noires sont une espèce synanthrope (vivant à proximité des humains), adaptable, largement présente en Suisse. Sur le versant sud des Alpes, elles sont de plus en plus souvent remplacées par les corneilles mantelées. La population de corneilles noires est assez stable et se situe à un niveau élevé entre 80'000 et 120'000 couples nicheurs. Au cours des 30 dernières années, le corbeau freux s'est implanté sur le versant nord des Alpes. Sa population a plus que décuplé entre 1993 et aujourd'hui et est actuellement estimée à plus de 7000 couples nicheurs.

Gendarme sanitaire adaptable

Les corneilles sont des oiseaux très adaptables et capables d'apprendre. Ces aptitudes les aident aussi à survivre à proximité des humains. Une grande partie de ces animaux vit dans un paysage cultivé dégagé et utilise des zones de culture intensive. Depuis le début du XX^e siècle, la présence dans les villes des corneilles noires et des corbeaux freux s'est renforcée. Ils ont rapidement appris qu'il y avait suffisamment de nourriture et de possibilités de nidification appropriées dans les zones urbaines. Leur nourriture est très diversifiée, car ce sont des omnivores opportunistes qui consomment vivants vers de terre, insectes, escargots, souris, reptiles, amphibiens, petits oiseaux et œufs ou se nourrissent de leurs charognes. Le charognage de la corneille joue un rôle très important dans la chaîne alimentaire naturelle. Dans l'agriculture, elle remplit même l'importante mission de gendarme sanitaire. Le fauchage et le travail des champs entraînent constamment la mort d'animaux (faons, lapins, oiseaux nicheurs au sol et



Corneille noire

ADOBE



Corneille mantelée



Corbeau freux

surtout souris, par exemple). Les corneilles trouvent très rapidement leurs cadavres et les mangent. Elles empêchent ainsi la contamination du produit de la fauche et donc, des aliments destinés aux animaux de rente. La corneille mange également beaucoup d'aliments d'origine végétale (noix, toutes sortes de céréales, graines et fruits).

Extrêmement ingénieuses

Les corneilles font preuve d'un génie remarquable quand il s'agit d'accéder à de la nourriture. Elles sont, par exemple, capables de cueillir des fruits dans les arbres, d'attraper des insectes en vol ou, habiles voltigeuses, de s'emparer des proies d'autres oiseaux. Plus d'une buse variable, d'un milan et d'une mouette ont dû finalement abandonner leurs prises aux corneilles entêtées. Les corneilles ont appris un tour particulier pour ouvrir les noix et les moules: elles les laissent tomber sur l'asphalte de plusieurs mètres de haut, ce qui provoque l'ouverture de leur coque dure. Ces oiseaux intelligents

n'ont alors plus qu'à se saisir de leur contenu nourrissant. Un exemple qui nous vient du Japon montre à quel point les corneilles sont capables d'apprendre. Elles ont appris là-bas à utiliser les feux de circulation et les voitures pour casser les noix. Quand le feu est rouge, les corneilles descendent au croisement avec une noix dans le bec qu'elles déposent sur la chaussée. Pendant que le feu est vert, elles regardent comment les voitures écrasent la noix. Dès que le feu repasse au rouge, elles vont rechercher leur friandise! La recherche donne d'autres exemples de leurs incroyables performances. Les corneilles sont capables de fabriquer, sans aide, un outil en forme de crochet à partir d'un morceau de fil de fer pour sortir un petit seau, contenant de la nourriture, d'un petit tuyau étroit. Au cours d'une autre expérience, des corneilles ont été capables d'attraper un morceau de viande suspendu à une ficelle. Elles ont tiré avec le bec sur la ficelle, l'ont coincée entre leurs pattes et ont donné des coups de bec jusqu'à ce que la viande atterrisse dans leur bec. Elles n'y sont parvenues qu'en réfléchissant intelligemment, car elles n'avaient pas eu l'occasion d'apprendre ce truc ni de faire l'expérience d'une telle situation dans la nature. Les corneilles sont également capables de se reconnaître dans un miroir, comme l'ont montré d'autres tests réalisés avec ces oiseaux intelligents C'est une compétence très développée, par exemple, chez les grands singes, mais pas chez les chats.



PIERRE SELIN / WIKIPEDIA

Couples territoriaux ou nicheurs en colonie sociaux – selon l'espèce

Les corneilles construisent leurs nids dans les arbres et les haies, rarement sur les bâtiments, les pylônes ou les parois rocheuses. Les corneilles noires ne se reproduisent pas en colonies comme les corbeaux freux qui leur sont apparentés, mais sont territoriales. Un couple de corneilles noires ne tolère aucun congénère sur son territoire et chasse également les troupes d'individus sans partenaire non-nicheurs. Le nid est fait de branches sèches, de roseaux, de mousse, de touffes d'herbe, etc., puis rembourré d'herbe, de poils, de laine, de plumes et de matériaux souples similaires. Les deux sexes participent à la construction du nid. En mars/avril, la femelle pond en moyenne 4 à 5 œufs. Elle couve ensuite les œufs pendant 16 à 19 jours, après quoi les parents nourrissent ensemble les oisillons pendant environ un mois. Après leur envol, les jeunes restent encore avec leurs parents durant quelques semaines et apprennent tout ce dont ils ont besoin



NATUREPICTURE LIBRARY

pour survivre dans la nature. Puis les jeunes corneilles noires rejoignent des troupes de juvéniles. Ce comportement diffère de celui des vieux et jeunes corbeaux freux qui, après la couvée, errent ensemble à proximité des colonies. Les nids abandonnés par les corneilles sont un lieu de reproduction extrêmement important pour les hiboux moyens-ducs, les faucons crécerelles et les faucons hobereaux.

Corneilles et agriculture

Les effectifs de corneilles noires sont élevés dans toute la Suisse. Néanmoins, seule une petite partie parvient à se reproduire, car les territoires appropriés sont vite occupés. Les troupes de corneilles ne sont guère appréciées dans les régions agricoles. Elles peuvent de temps en temps provoquer des dommages considérables lorsqu'elles s'attaquent aux champs qui viennent d'être ensemencés. Même si l'ensemble des dommages causés par les corneilles dans l'agriculture sont faibles par rapport à la valeur totale de la production, ils peuvent s'avérer très douloureux pour l'agriculteur concerné. Cela explique la grande diversité de mesures de défense prises dans les champs menacés (en particulier, ceux récemment semés de maïs). Tirer sur des animaux isolés, puis pendre leurs corps morts est une pratique qui a toujours cours, bien qu'il soit avéré qu'elle ne sert quasiment à rien. Les corneilles réalisent en effet très rapidement qu'il n'y a pas de danger ici et cette pratique indigne vis-à-vis d'êtres vivants ne permet pas de les tenir durablement à l'écart des champs.

Quelques méthodes de protection des semences

Il existe des méthodes plus performantes et plus respectueuses des animaux pour minimiser les dommages aux champs. Généralement, la nécessité de protéger les champs n'est que de courte durée jusqu'à ce que les graines aient suffisamment germé pour ne plus être mangées par les oiseaux. L'essentiel est de changer de méthode de protection, car les corneilles fort malignes remarquent vite lorsqu'elles ne courent pas de risque. Les voitures stationnées, les rubans en plastique colorés et les pétards fonctionnent pendant un à trois jours. Les gros ballons remplis d'hélium attachés à de très longs fils solides ont fait leurs preuves. Leur effet dure jusqu'à quatre jours, plus longtemps lorsqu'ils sont déplacés. Mais la meilleure prévention est naturelle et consiste à avoir également dans les zones agricoles des structures avec des haies, de grands arbres et des surfaces écologiques riches en ressources alimentaires d'origine animale. Si les couples nicheurs y trouvent des espaces de vie appropriés, ils y construiront leur nid et garderont les troupes voraces à distance de leur territoire et donc des champs. Les corneilles préfèrent également rester sur un terrain dégagé où elles peuvent bien voir leur ennemi naturel. Elles se sentent déstabilisées dans des paysages richement structurés et séjournent moins de temps dans les champs. La Confédération verse des paiements directs spécifiques pour les haies, les arbres à haute tige et d'autres surfaces écologiques. Ces aides compensent aussi bien les frais de mise en place que la perte de terrain productif.

Corneilles en zone d'habitation

Les corneilles peuvent être bruyantes, endommager les sacs non protégés contenant des ordures (en particulier les corneilles noires) pour se nourrir et leurs fientes peuvent salir les abords. Intéressons-nous maintenant aux corbeaux freux. Leur population a énormément augmenté ces dernières années. Dans certaines villes se sont établies des colonies de plus d'une centaine de couples nicheurs en pleine zone résidentielle. Étant donné que les freux sont extrêmement sociables et aiment communiquer acoustiquement, ces manifestations sonores peuvent gêner les riverains. Bien que les émissions sonores des transports privés et publics soient plus importantes que le croassement des oiseaux, il est ressenti comme gênant, surtout tôt le matin et tard le soir. Cela conduit rapidement à des plaintes auprès de divers offices et autorités, avec leur lot de demandes de résoudre le «problème». Il est en l'occurrence essentiel d'informer les personnes concernées. L'objectif est, d'une part, de faire preuve de tolérance envers les oiseaux et, au mieux, de susciter même un intérêt pour ceux-ci. D'autre part, il faut dire clairement qu'il n'existe pas de mesures de protection durablement efficaces contre les oiseaux et que ceux-ci feront probablement partie du voisinage immédiat à long terme. Pour les riverains, cela signifie peu ou prou s'en accommoder ou en tirer les conséquences qui s'imposent (déménager).

Le tableau ci-dessous présente un aperçu des mesures qui ont déjà été prises et de leur pertinence. Il faut examiner soigneusement et préparer certaines interventions dans les colonies et les effectuer en dehors de la période de protection légalement applicable.

Aperçu des différentes mesures pour limiter les colonies de corbeaux freux et de leur effet respectif

Méthode	Évaluation
Enlèvement des arbres des colonies nicheuses	Ne fait qu'atténuer localement la situation, car les oiseaux se réinstallent généralement à proximité immédiate.
Élagage fréquent des arbres et élimination des nids	Coûteux et faisabilité limitée. Les nids retirés sont rapidement remplacés.
Couverture des nids avec des couvercles	Inefficace, car les couvercles sont détruits ou leur usage détourné par les freux.
Tapette pour effaroucher les freux, actionnée par des passants	Dissuasive si la colonie n'occupe qu'un seul arbre. Mais très bruyante pour les riverains.
Leurre grand-duc, actionné manuellement par des passants	Efficacité souvent de courte durée, car les oiseaux s'y habituent rapidement.
Objet volant télécommandé, drone, faucon robot	Efficacité de courte durée qui diminue progressivement, coûteux.
Utilisation de faucons vivants	Efficacité de courte durée qui diminue progressivement, coûteux.
Faire entendre des cris d'alarme	Efficacité de courte durée.
Effarouchement visuel avec des ballons, des bandelettes scintillantes, etc.	Laborieux, onéreux, peu efficace. Cette méthode a montré un meilleur effet si, en même temps, tous les nids étaient retirés.
Effarouchement avec des lasers, projecteurs	Efficacité de courte durée, à proscrire pour des raisons liées à la protection des animaux.
Relocalisation de colonies entières	Peut réussir, mais nécessite une grande expertise. Stratégie complexe, coûteuse et à visée pluriannuelle.
Tir	Impossible en zone d'habitation pour des raisons de sécurité. Des tirs isolés à l'extérieur des sites de nidification n'ont aucun effet. La PSA désapprouve ces tirs à des fins de régulation des effectifs en raison de leur inefficacité.
Pièges à oiseaux	Pour des raisons de protection des animaux, la PSA est opposée à l'utilisation de ces pièges.
Perturbateurs endocriniens	Les expériences sur les pigeons des villes ont montré que cette méthode ne fonctionne pas dans la pratique. La PSA désapprouve fondamentalement l'utilisation de ces substances dans cet environnement, car elles ont des effets incontrôlables et des effets secondaires indésirables.
Recours à des poisons	Pour des raisons de protection des animaux, l'utilisation de substances toxiques est inacceptable, car elle est associée à la souffrance des animaux et ne peut souvent pas être utilisée de manière sélective.

La crainte que les corvidés soient responsables de la disparition de petites espèces d'oiseaux chanteurs est, du reste, largement infondée. Certes, il a été démontré que les pies (les corneilles noires sont susceptibles de se comporter de la même manière) peuvent, sur leur territoire, piller le nid d'un oiseau nicheur sur quatre (espèces d'oiseaux qui ne couvent pas dans des grottes ou des cavités) pendant la période de nidification. Toutefois, les petits oiseaux peuvent éventuellement compenser cette perte, si les autres conditions environnementales sont favorables. Des lieux de nidification sûrs, tels que d'épais buissons épineux et des arbustes indigènes offrant un bon couvert (prunellier et aubépine, églantier, houx ou sureau), sont les principales aides pour les petites espèces d'oiseaux chanteurs.

Les corneilles sont chassables

Aujourd'hui, quelque 8000 corneilles noires sont abattues en Suisse chaque année, soit environ 30% de moins qu'il y a dix ans. Depuis 2012, le corbeau freux est aussi chassable. Près de 200 oiseaux sont actuellement abattus chaque année. Pour les corneilles noires et les corbeaux freux, la chasse est fermée du 16 février au 31 juillet (il n'y a pas de période de protection pour les troupes de corneilles noires en cas de risque de dommages aux cultures). Dans la plupart des cantons, non seulement les chasseurs, mais aussi les propriétaires fonciers et les agriculteurs sont autorisés à abattre des



ADBBE

corneilles dans le cadre de ladite «autodéfense» si elles causent des dommages. Vu sous l'angle de la protection des animaux, le tir d'oiseaux par des amateurs n'est clairement pas acceptable, car le risque de coups manqués avec des blessures consécutives, associées à la douleur et à la souffrance des animaux, est trop grand. Dans l'optique de protéger des oiseaux adultes nicheurs, la PSA désapprouve résolument les mesures d'autodéfense ainsi que les mesures contre les oiseaux isolés pendant la période de protection. L'expérience des dernières décennies a montré que les effectifs de corneilles noires et de corbeaux freux ne peuvent pas être régulés durablement par des tirs. Les effectifs évoluent en fonction de l'offre de nourriture et des sites de nidification. Pour les corneilles noires, il semble que le plateau des effectifs ait été atteint, alors qu'il existe manifestement encore un potentiel de propagation pour les corbeaux freux.

Informations complémentaires

- Station ornithologique suisse, 6204 Sempach. www.vogelwarte.ch/fr
www.vogelwarte.ch/fr/oiseaux/conseils/problemes-avec-les-oiseaux/
- BirdLife, 8036 Zürich, www.birdlife.ch
www.birdlife.ch/fr/content/conflits-avec-les-oiseaux

Auteur

Samuel Furrer, Dr sc. nat., zoologue, Directeur du Domaine technique PSA

Éditeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, Case postale, 4018 Bâle
Tél. 061 365 99 99, Fax 061 365 99 90, Compte postale 40-33680-3
psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information, comme de nombreuses autres, peut être téléchargée depuis www.protection-animaux.com > publications > animaux sauvages